

La révolution russe et l'URSS - Notions préalables

Une des plus importantes conséquences de la Première Guerre mondiale a probablement été l'effondrement du tsarisme et la prise du pouvoir en Russie par un parti de révolutionnaires marxistes, les bolchéviks. La Révolution russe, qui survient en 1917, découle de la misère causée par la guerre, mais tire aussi son origine plus lointaine dans les transformations que connaît la Russie depuis le milieu du XIX^e siècle.

1. Transformations dans l'empire des tsars

Malgré les réformes imposées par le tsar [= empereur] Pierre le Grand au début du XVIII^e siècle pour occidentaliser le pays, l'immense Russie est encore vers 1850 un pays semi-féodal où plus de 40 % de la population est réduite au servage [= condition des serfs]. Après la défaite militaire humiliante subie en Russie même lors de la guerre menée contre la France, la Grande-Bretagne et le Piémont-Sardaigne en Crimée (1853-1856), le tsar Alexandre II se rend compte que la puissance militaire d'un pays ne repose plus seulement sur le nombre de ses habitants, mais davantage sur la qualité de son armement, elle-même tributaire d'industries modernes.



Le tsar entreprend alors une série de réformes pour moderniser son pays. La plus spectaculaire est sans nul doute l'abolition du servage (1861). Cette réforme est assez mal accueillie par la noblesse, mais aussi par la paysannerie, car les serfs sont obligés de racheter aux seigneurs les terres sur lesquelles ils vivaient. Cette mesure perpétue la pauvreté des masses paysannes russes et rend difficile la formation d'une paysannerie aisée, condition de l'enrichissement du pays. Par contre, l'abolition du servage libère effectivement la main-d'œuvre russe et en rend une partie disponible pour le travail dans les manufactures et les usines. Les tsars successifs favorisent l'industrialisation de la Russie, en adoptant notamment une politique de construction ferroviaire financée par des emprunts à l'étranger. Ils créent également la Banque de Russie et fixent des tarifs douaniers pour protéger l'industrie naissante. La Russie connaît ainsi une industrialisation accélérée à partir des années 1880.

Malgré ces changements importants, la Russie reste au début du XX^e siècle un pays très largement agricole et doté d'un régime politique autocratique.

Autocratie : forme de gouvernement où le souverain exerce une autorité absolue (= sans limites).

Dans ce contexte politique, les tsars refusent toute forme de vie politique. Les opposants sont surveillés et harcelés par la police secrète ou déportés au goulag, dans la lointaine Sibérie. Quelques groupes et partis politiques clandestins sont néanmoins créés à la fin du XIX^e siècle, dont un parti marxiste, le Parti ouvrier social-démocrate russe. La répression n'empêche pas non plus les révoltes paysannes ni les grèves ouvrières, qui se multiplient au début du XX^e siècle.

2. La révolution de 1905

En 1905, l'armée et la flotte russes subissent de sévères revers lors de la guerre russo-japonaise en Extrême-Orient. Ce conflit, déclenché par le Japon, a pour objectif de mettre fin à l'expansion russe en Chine, qui menace les intérêts économiques et politiques japonais.

L'humiliation de la défaite, les problèmes économiques liés à la guerre et les hausses de taxes provoquent un mouvement populaire qui se transforme en une véritable révolution et dure plusieurs mois. Dans la foulée, des institutions démocratiques spontanées se créent, les *soviets*, conseils formés de délégués d'ouvriers, de paysans et de soldats. Incapable de faire juguler l'insurrection par l'armée, le tsar Nicolas II se voit forcé d'octroyer les libertés civiles à son peuple et d'instituer une assemblée législative, la Douma. Le régime semble amorcer une timide démocratisation.

Soviets : à l'origine, conseils formés de délégués d'ouvriers, de paysans et de soldats, créés de manière spontanée pendant la Révolution de 1905 ; par la suite, assemblée des députés de l'URSS.

La paix avec les Japonais signée et le calme intérieur revenu, le tsar lamine les droits démocratiques récemment octroyés et réduit progressivement les pouvoirs de la Douma. Il entreprend par ailleurs une réforme agraire avec l'intention de favoriser l'émergence d'une bourgeoisie rurale conservatrice qui deviendrait à long terme le plus ferme soutien du régime. Il poursuit aussi une politique de développement industriel. La population, mécontente, ne peut que se taire, tant la répression est féroce.

Cette politique est couronné de succès du point de vue économique : à l'aube de la Première Guerre mondiale, l'industrie russe est en pleine croissance. Toutefois, la grogne populaire subsiste, et les inégalités sociales restent criantes. C'est dans ce cadre que le déclenchement de la guerre en août 1914 interrompt la transformation socio-économique du pays - une guerre qui tourne rapidement au désavantage de la Russie.

3. Première révolution : fin du tsarisme et changement de régime politique

A l'hiver 1916-1917, après plus de deux ans de guerre et de privations, le tsar a perdu la confiance de la population et de son armée, au sein de laquelle les désertions se multiplient. En février 1917, des manifestations pacifiques dégénèrent en émeutes. Les soldats refusent de les réprimer et se rebellent, recréant les soviets dissous après la révolution de 1905. Abandonné de tous, trahi par une bonne part de la noblesse qui craint d'être entraînée dans sa chute, le tsar se voit contraint d'abdiquer. La population, épuisée, espère que le changement de régime s'accompagnera de la fin de la guerre, même au pris de pertes territoriales.

Le tsar évincé, la Douma devient le centre du pouvoir. Or, celle-ci, jusqu'alors aux ordres du monarque, reste dominée par la bourgeoisie et la noblesse. Par conséquent, le gouvernement provisoire chargé de diriger le pays dans l'attente de l'élection d'une assemblée constituante, est formé principalement de conservateurs... qui rejettent l'idée de mettre fin à la guerre. Face à ce gouvernement qui hésite sur la voie à suivre, les soviets se renforcent et se multiplient, canalisant les revendications de la population et jouant le rôle de « chien de garde » de la révolution. Au Congrès des soviets, organe central où sont théoriquement représentés les milliers de soviets locaux, les socialistes de toutes tendances sont très rapidement majoritaires.

Assemblée constituante : assemblée chargée de rédiger une constitution

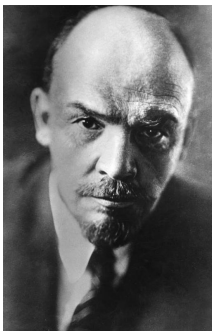
Une Douma conservatrice

La Douma de 1912 a été élue sur la base d'un collège électoral extrêmement restreint. Ainsi, les membres de la grande noblesse terrienne et de la haute bourgeoisie urbaine, qui constituaient moins de 1 % de la population, représentaient 64,4 % des électeurs. Les partis de droite et d'extrême-droite y ont obtenu 251 des 438 sièges ; on y note tout de même la présence de 10 *trudoviki* (membres de l'aile « travailliste » du Parti socialiste-révolutionnaire, qui prône un socialisme agraire) et de 14 sociaux-démocrates, de tendance marxiste.

Éreintée par la guerre et affamée, la population russe réclame du gouvernement provisoire des réformes immédiates, en premier lieu la conclusion de la paix avec l'Allemagne ainsi que la redistribution des terres. Mais le gouvernement provisoire ne met en œuvre aucune mesure politique. Pire, il va d'erreur en catastrophe, promettant aux pays alliés que la Russie poursuivra la guerre à leurs côtés et lançant même une offensive militaire désastreuse. Malgré la présence croissante de socialistes en son sein, le gouvernement provisoire perd peu à peu la confiance de la population.

4. Seconde révolution : instauration d'un régime communiste

Dans ce contexte d'instabilité politique et de leadership contesté, un petit parti marxiste issu d'une scission du Parti ouvrier social-démocrate russe, le Parti bolchevique, s'attire de plus en plus les faveurs de l'opinion publique par la clarté de ses positions, par son infatigable volontarisme et la charisme de son leader, Lénine.



Vladimir Ilitch Oulianov dit **Lénine** (1870-1924). Révolutionnaire et homme d'état russe. Étudiant en droit, propagandiste de la doctrine marxiste dès 1888, il est arrêté en 1895 et déporté en 1897 en Sibérie sur la Léna (d'où son surnom, Lénine). Libéré en 1900, il doit s'exiler et vit dans divers pays européens, dont la Suisse. La même année, il fonde un journal, *L'Iskra* (*L'Étincelle*). Au congrès du Parti Ouvrier Social-Démocrate du Russie (POSDR) de 1903, sa conception d'un parti marxiste obtient la majorité, d'où le nom porté par ses partisans, les bolcheviks (majoritaires). Revenu en Russie lors de la révolution de 1905, il repart en exil en 1907, en France puis en Suisse. En 1912, il fonde le journal *La Pravda* (*La Vérité*). Ayant obtenu de Berlin l'autorisation de traverser le territoire allemand, il rentre à Petrograd (aujourd'hui Saint-Pétersbourg) en avril 1917 et devient le principal organisateur de la révolution bolchevique d'octobre. Jusqu'à sa mort, il dirige la Russie qui devient, le 30 décembre 1922, l'URSS.

Social-démocratie et communisme

Avant la Première Guerre mondiale, l'appellation « social-démocrate » désigne les socialistes en général, y compris les marxistes ; à partir de la Révolution soviétique, les marxistes portent le nom de « communistes », l'appellation « social-démocrate » s'appliquant désormais aux socialistes qui acceptent les règles de la démocratie libérale.

A partir d'août 1917, un mouvement révolutionnaire de fond balaie le pays ; les soldats désertent massivement et rentrent chez eux ; les ouvriers occupent des usines et les gèrent eux-mêmes ; les paysans s'emparent des terres, du cheptel ainsi que du matériel agricole appartenant aux nobles et les redistribuent. Conscient de la faiblesse du gouvernement provisoire, le Parti bolchevique organise un rapide coup d'État les 24 et 25 octobre et s'empare du pouvoir.

Dans les jours qui suivent, Lénine publie une série de décrets qui accordent la propriété des terres aux soviets paysans, reconnaissent le pouvoir ouvrier dans les usines et admettent le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Il invite aussi toutes les nations belligérantes et leurs gouvernements « à ouvrir sans délai les négociations d'une paix juste et démocratique ». En quelques mois, la Révolution soviétique a mis fin au tsarisme et fait naître le premier état communiste de l'histoire.

Octobre en novembre ?

La célèbre révolution d'Octobre en Russie a réellement eu lieu en novembre. En effet, la réforme du calendrier faite par le pape Grégoire XIII au XVI^e siècle n'y avait pas été appliquée (les Russes étant orthodoxes). La Russie de 1917 vivait donc encore sous le calendrier julien (créé par C. Julius Caesar). Ce calendrier étant en retard de 13 jours sur celui des pays occidentaux, le 24 octobre équivalait donc à notre 6 novembre.

5. Guerre civile

Le gouvernement issu de la révolution d'Octobre est majoritairement formé de bolcheviks. Il organise alors des élections, espérant les gagner puisqu'il a réussi à mettre fin au tsarisme et s'engage à ramener la paix. Cruelle désillusion : la population, qui espère un gouvernement d'union rassemblant tous les partis socialistes, ne leur donne pas la majorité espérée. Les bolcheviks s'octroient alors la totalité des pouvoirs et abolissent la liberté de presse. Ils suppriment aussi tous les autres partis politiques au cours des mois suivants, instaurant progressivement une nouvelle dictature.

Le gouvernement bolchevique met aussi un terme à la guerre avec l'Allemagne : en mars 1918, la Russie cède à celle-ci des territoires équivalant environ au quart de sa population et de ses ressources. Malgré cette douloureuse concession, les nouveaux dirigeants et la population russe ne jouissent pas longtemps de la paix. En effet, dès

le printemps de 1918, les adversaires des bolcheviks lèvent des armées contre-révolutionnaires et alimentent des foyers de guerre civile. Quand la Première Guerre mondiale prend fin (novembre 1918), des troupes françaises et anglaises viennent appuyer les adversaires des bolcheviks.

Le Traité de Brest-Litovsk

Par le traité de Brest-Litovsk (mars 1918), la Russie cède aux empires centraux (Allemagne, Autriche-Hongrie et Empire ottoman) la partie de la Pologne qu'elle possédait, ainsi que l'Ukraine et la Biélorussie ; elle doit aussi accepter de perdre des régions de l'Arménie et de la Géorgie et abandonner toute prétention sur les pays baltes et la Finlande. Elle récupérera une partie de ces territoires à l'issue de la guerre civile.

La résistance des bolcheviks aux contre-révolutionnaires et aux troupes étrangères repose sur trois piliers : une police politique, la Tcheka, qui met en place la « terreur rouge » contre leurs adversaires ; une armée réorganisée et restructurée, l'Armée rouge ; et un système autoritaire de régulation de l'économie, le « communisme de guerre ». Malgré la misère, les restrictions et le régime de terreur qu'ils imposent aux populations, les bolcheviks, soutenus par une partie des classes les plus défavorisées, finissent par triompher et mettent un terme à la guerre civile, au début de 1921.

6. Les débuts de l'URSS

La situation de la Russie en 1921 est effroyable. Le pays a perdu près de 13 millions d'habitants depuis 1914 ; la famine et les épidémies fauchent encore les vies humaines par milliers ; la production industrielle atteint à peine 15 % de celle de l'avant-guerre, la production agricole 60 %; les infrastructures sont laminées. Les paysans, usés par près de sept ans de guerre, résistent aux réquisitions de produits alimentaires.

Les dirigeants soviétiques réagissent en mettant en place une nouvelle politique économique (la NEP - *Novaïa Ekonomitcheskaïa Politika*) qui autorise le retour de la petite entreprise privée dans le commerce et l'industrie, accorde aux paysans la liberté de produire et de disposer du surplus de leurs récoltes à leur gré et restaure certains droits et libertés. Cette politique ressuscite le pays qui, dès 1925, retrouve son niveau de production de 1914. Au cours de cette période, les femmes obtiennent l'égalité juridique complète et les arts fleurissent grâce à une certaine liberté de création. Par contre, la pratique religieuse demeure brimée, la liberté de presse n'est pas rétablie et les bolcheviks conservent la totalité du pouvoir.

L'URSS

La Russie change de nom en 1922. Elle devient l'Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS ; CCCP en alphabet cyrillique), république fédérale plusieurs républiques et un gouvernement central à caractère socialiste et soviétique.

L'amélioration produite par la NEP sera de courte durée. En effet, à la suite d'un intense débat au sein du Parti, la NEP est abandonnée à la fin des années 1920 et remplacée par une politique d'industrialisation accélérée et de collectivisation des terres qui doit, selon ses initiateurs, permettre à l'URSS de passer plus rapidement au socialisme. Lénine meurt ; Joseph Staline lui succède et établit une dictature personnelle très dure. Il décrète des purges au sein du Parti et de l'appareil d'État, en commandant l'élimination physique de certains membres de groupes sociaux soupçonnés de s'opposer au socialisme et en créant un gigantesque appareil pénitentiaire : des millions d'individus sont liquidés ou disparaissent.

Collectivisation : en régime communiste de type soviétique, abolition de la propriété privée des terres et regroupement de celles-ci en coopérative (kolkhozes) ou en ferme d'État (sovkhozes).

Devenu le point central du communisme, un nouvel espoir pour de nombreux peuples du monde, l'URSS crée la III^e Internationale, organisme dont l'objet est la promotion du communisme dans la monde entier.



Évolution de la situation administrative de la Russie - 1921-1924

Source : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/URSS/138908>

Pour celles et ceux qui désireraient approfondir le sujet, nous conseillons le documentaire *Lénine. Une autre histoire de la révolution russe* (Arte, 2017), du réalisateur Cédric Tourbe, assisté du sociologue et politiste Michel Dobry et de l'historien Marc Ferro, disponible sur Youtube : https://www.youtube.com/watch?v=HA_oUReokeQ